



# BARRIÈRES OUVERTES

Edition d'ASCQ

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,50 fr.

MENSUEL

A propos du Biafra, de l'armement, des Noirs d'Aubervillers,  
Monseigneur HUYGHE, Evêque d'Arras, écrit :

## "Ma conscience me fait mal"

«Le Biafra a vécu, dit-on. Les Biafrais aussi. Combien en effet sont morts ? Combien vont mourir, enfants ou adultes, hommes ou femmes, de mort violente ou de mort lente, mais de mort certaine ? On dit, et c'est vrai, que les Anglais et les Russes ont ar-

mé les Nigériens. Mais qui donc a armé les Biafrais pour qu'ils aient tenu aussi longtemps ? On dit, et c'est vrai, que les puissances européennes ont soutenu le Nigéria à cause du pétrole jaillissant du territoire contesté. Mais les pays qui ont soutenu le Biafra

n'avaient-ils pas eux aussi soif de pétrole ? Le pétrole a tellement plus d'importance que le sang des autres !

Je pense à tous ceux qui sont morts au Biafra pour que le pétrole alimente les moteurs européens ou remplisse les poches des marchands de canons. Je pense aux Noirs qui resteront à jamais marqués dans leur chair et dans leur cœur pour une guerre financée par les Blancs

Nous venons de vendre 50 MIRAGE à la Lybie. Nous chantons la victoire diplomatique et économique que nous avons remportée. Ma conscience me fait mal. Je connais tous les arguments par lesquels on essaie de l'apaiser. Certes, si la France ne s'était pas mise sur les rangs, un autre pays eût remporté le marché. Mais la vente d'armes aux pays étrangers est une source capitale de devises fortes et nous en avons grand besoin pour notre équilibre financier. Certes, notre industrie d'armement emploie 280.000 personnes et il n'est pas question de leur enlever le pain de la bouche. Mais ne pourrait-on pas rêver d'un autre régime économique où l'on puisse manger une autre sorte de pain ?

J'ai mal à ma conscience car les MIRAGE ne sont pas des avions de plaisance. Ils sont faits pour tuer. Quelles sont les prochaines victimes ?

Dans mon pays on vient d'enterrer les cinq Noirs asphyxiés à Aubervillers dans leur cage. En cette bonne et heureuse année 1970, il y a en France des milliers de travailleurs noirs qui vivent à 8, 10 et même 16 dans une pièce, qui ont froid, qui payent 50 à 80 frs par mois leur logement (si l'on peut dire) et éventuellement la paillasse qu'ils occupent à tour de rôle (les 3 x 8). Je ne me console pas en pensant que parfois les négriers qui les exploitent ainsi ont la même couleur de peau. Mais je dis qu'un monde qui permet ces scandales est un monde de péché.»

## CARÊME

Ce mot n'est pas agréable. Tous les ans revient cette période de pénitence. A une époque où l'on dénonce la « société de consommation » qui nous pousse à dépenser pour jouir davantage des facilités et des biens de ce monde, l'Eglise nous invite à une reprise de nous-mêmes pour nous libérer de cette servitude. Ainsi, depuis des siècles, elle nous a précédés dans cette contestation : l'homme, et sa valeur spirituelle, ne doivent pas être esclaves des sollicitations, si bonnes soient-elles, de ce monde matériel. Il peut en jouir, mais en les dominant, et non être dominé par elles.

Car les valeurs spirituelles de connaissance, d'amour sain, de service, de recherche de Dieu, passent avant la trop grande recherche de nos aises, avant le repli sur notre tranquillité. Trop nous rechercher, c'est risquer de nous diminuer et parfois nous avilir.

Il est bon que chaque année, par un effort plus prolongé de perfection morale, l'homme se replace devant sa destinée, à laquelle d'ailleurs, il ne peut échapper. Tous nous sommes en route vers Dieu. La question est de savoir comment dans la vie présente, par un usage légitime et raisonnable de ce monde, nous nous y préparons.

Certains le font au prix du moindre effort. D'autres avec plus d'idéal. Un étudiant avec une pointe d'absolu qu'on aurait tort de lui reprocher, écrivait à propos des événements tragiques du Biafra : « Dans la Bible, on nous parle souvent de jeûne public de toute une cité, de tout un peuple. Peut-être faudrait-il redécouvrir et remettre en valeur le jeûne public. On ne pourrait rester indifférent, si tous les chrétiens d'un pays jeûnaient chaque fois qu'une atteinte à la paix internationale était faite par un gouvernement. Ils manifesteraient ainsi leur liberté et leur désapprobation. Mais en même temps, par un acte religieux, ils apporteraient une réparation à un acte qui, devant Dieu, est un péché collectif. Ils affirmeraient leur responsabilité dans le salut du monde. »

Peut-être le moyen recommandé rencontrera-t-il le sourire des blasés, des découragés, des faibles devant l'effort.

Mais, Dieu voit tout. Et sans avoir recours à des moyens spectaculaires, l'effort de renoncement, offert par les chrétiens dans le secret de leur cœur et de leur conduite, durant les semaines de carême, attirera la grâce de Dieu sur chacun, et sur le monde. A un moment où nous pouvons nous sentir dépassés par l'aspect gigantesque des problèmes, pourquoi nous en remettre à nos propres forces au lieu de nous tourner vers le Tout Puissant ?

Ayons le courage de nous décider à un effort, que nous choisirons lucidement, et que nous soutiendrons tenacement durant ces semaines de carême.

## Merci !

Prévenus par le précédent numéro de BARRIÈRES OUVERTES du prochain passage du responsable de la publicité, les commerçants, artisans et industriels d'ASCQ et des environs lui ont réservé un accueil très chaleureux

Au nom de toute l'équipe du Journal, qu'il me soit permis de les remercier très vivement de la confiance que tous nous ont témoignée, soit par le renouvellement des annonces, soit par la parution de publicité pour les nouveaux annonceurs.

Grâce à tous, nous pouvons envisager l'avenir, pour 1970, de « BARRIÈRES OUVERTES » (Edition d'Ascq) avec grande sérénité et nous tâcherons de mériter confiance, MERCI donc de tout cœur.

Nous nous permettons de vous rappeler que notre journal est toujours à votre disposition pour faire paraître les annonces de mariages (Prière de prévenir au presbytère si possible deux mois avant le mariage). Des paroissiens en ont profité largement en 1969 ; nous espérons que d'autres suivront l'exemple en 1970. Merci d'avance.

Par contre, nous avons reçu en 1969 des demandes d'insertion de remerciements à la suite de deuils. Là, nous regrettons de ne pouvoir donner satisfaction, car la périodicité du journal est trop irrégulière. Nous conseillons aux intéressés de faire paraître les annonces de remerciements dans les journaux quotidiens.

Nous assurons déjà l'expédition de notre journal à des personnes étrangères à la commune, mais ayant le désir de savoir ce qui se passe chez nous. Si vous connaissez des personnes éloignées d'Ascq qui voudraient recevoir notre journal, nous vous serions reconnaissants de le signaler au presbytère. Merci.

La Rédaction

# Mademoiselle ROCHE nous a quittés

---

Pendant une trentaine d'années, Mademoiselle Roche a dirigé l'école du Sacré-Cœur avec une rare compétence .

Pédagogue née, elle ne vivait que pour son école et pour nous ses élèves.

Elle avait un esprit très clair et son enseignement était limpide. Elle faisait l'impossible pour que nous comprenions. Mais aussi, il fallait travailler ! Elle était très sévère, nous la craignons mais nous l'aimions bien.

Qui ne se revoit un peu tremblante devant la carte muette où il fallait montrer rapidement et sans hésiter un fleuve avec ses affluents ou un département avec préfecture et sous-préfectures...

Qui ne se souvient de ces leçons d'histoire si vivantes où, grimpée sur un banc, elle nous faisait suivre sur la carte, avec force gestes, la marche des armées... Prise par son sujet, elle en oubliait souvent sa position inconfortable et nous donna plus d'une émotion...

Nous étions marquées par son enseignement, ce qu'elle nous avait appris nous le savions bien, les bases étaient solides et beaucoup d'entre nous continuant

leurs études, dans d'autres écoles ont entendu leurs nouvelles institutrices dire : On voit bien que vous avez été l'élève de Melle Roche.

Elle avait le souci de la relève et certaines lui doivent d'être entrées dans l'enseignement.

Elle aimait ses élèves, ses enfants comme elle disait et aussi ses petits enfants, elle était toute heureuse d'appeler ainsi les enfants de ses anciennes élèves qu'elle eut aussi en classe.

Que dire de sa foi ? C'était une chrétienne authentique, elle avait le culte du devoir d'état, elle essayait de nous donner ce désir du devoir bien fait pour Dieu, de l'effort. Elle même écrivait en tête de chacun de nos cahiers : «Dieu ne demande pas le succès mais l'effort». Et il ne fallait pas espérer qu'elle fermerait les yeux et ne punirait pas nos désobéissances, nos négligences !. Elle était très pieuse et outre sa messe quotidienne, on la voyait souvent faire une petite visite à l'église.

«Mademoiselle Antoinette» ce nom faisait épanouir beaucoup de visages. Pourquoi ? Bien sûr parce que nous l'aimions bien, mais

aussi parce que chacune se rappelait telle histoire amusante, telle aventure comique, telle anecdote plaisante, telle boutade... Elle était très spontanée et il faut bien le dire un peu originale. On ne s'ennuyait pas en sa compagnie et ses adjointes, si elles se souviennent de son exigence pour tout ce qui concernait leurs classes, se souviennent aussi des parties de plaisir qui apportaient une vraie détente et resserraient les liens d'amitié.

La mort de sa sœur qui avait fait classe ici à Ascq avec elle et qu'elle n'avait jamais quittée a ébranlé sa santé et depuis, nous suivions navrés, les progrès rapides de cet affaiblissement. Elle est maintenant près du Seigneur et a retrouvé toute sa vitalité et aussi tout son humour.

N'oublions celle à qui nous devons tant. Prions pour elle. Que sa vie toute simple, toute droite, toute donnée au service des enfants soit un exemple pour nous.

Une ancienne élève





Les élèves des écoles étaient réunis à la salle de l'Estrieille

(Ph. « La Voix du Nord »)

## Un mois de classe de neige pour 27 garçons de l'école St-Pierre

C'était le train de 15 h. 47 -- et non celui de 8 h. 47 cher à Courteline -- mais ce fut quand même le train de la joie pour les 27 garçons de 9 à 11 ans fréquentant le cours moyen de l'école St-Pierre qui, quittèrent

Ascq pour gagner Les Contamines - Montjoie (Haute-Savoie), où ils suivirent durant un mois, les classes de neige.

Cette innovation fut rendue possible grâce à un jumelage avec l'école Notre-Dame de la

Marlière à Tourcoing.

Les enfants, qui étaient emmenés par leur directeur : M. Tyrou, ont vécu dans un chalet et se sont adonnés bien sûr, aux joies du ski.

Clichés La Voix du Nord



MACONNERIE - CIMENTAGE

CARRELAGE

**Florian SOUFFLET**

6, Rue Rousseau - ASCQ

Tél. 79.20.87 R.M. Roubaix 2992-65-59

*Pour vos commandes*

de Mazout et Charbon

**Victor LAVAINÉ**

152, Rue G.-Baratte - ASCQ

Dépannage Mazout

Prix spéciaux par quantité

R.C. Roubaix 59 A 935

**MERCERIE St-ANTOINE**

57, Rue Gaston Baratte - ASCQ

Lingerie - Bonneterie - Tissus

Chaussures - Confections

Rideaux

Tél. 79.23.25

R.C. Roubaix 59 A 983

**Ets BURETTE**

10, rue du Maréchal Leclerc, ASCQ

**GAUFRES**

*"La Fermière"*

R.C. Roubaix 66 B 45

Tél. 79.21.60

**BOUCHERIE - CHARCUTERIE**  
VOLAILLES

**SABIN-DORCHIES**

68, Rue G.-Baratte - ASCQ

Vandres de 1<sup>er</sup> Choix - Tél. 79.24.81

R.C. Roubaix 59 A 727

**ENTREPRISE DE BATIMENTS**  
**DELEMARLE-SAVARY**

PLATRERIE - CIMENTAGE

FAÇADES - CHEMINÉES

Spécialité de plafonds suspendus

Toutes transformations en tous genres

7 bis, rue J.-B. Lebas - ASCQ

Tél. 79.20.97 R. M. R. 7192 O.P. O. C. B. 3352547-59

\* DROGUERIE  
\* PARFUMERIE  
\* PAPIERS-PEINTS

\* FLEURS ARTIFICIELLES

\* PLASTIQUE

\* BALATUM

\* FANTAISIES

*Tout pour l'écolier*

**Maison MOYSON**

68, rue du Maréchal Leclerc - ASCQ

Tél. 79.20.36

R.C. Roubaix 68 A 240

## Entreprise MESSIEN et Fils

DÉMOLITION - RÉCUPÉRATION  
TERRASSEMENT  
CANALISATIONS  
- LOCATION DE MATÉRIELS -

16, rue J.-B. Lebas - 59 - ASCQ  
R. C. Rx 61 A 56 - Tél. 79.24.64

## MAROQUINERIE VOYAGE I. LABIS PARAPLUIES

FABRICANT en sacs de voyage  
83, Rue G.-Baratte - ASCQ  
R. C. Roubaix 61 A 150 R.M. Roubaix 2735

## MAISON DUQUESNE BOUCHERIE CHARCUTERIE

CHEVALINE  
VOLAILLES - ROTISSERIE  
Nos viandes sont de qualité extra  
21, rue Gaston Baratte - ASCQ  
Tél. 79.21.23 R.C. Roubaix 67 A 396

## GÉRARD BÉGHIN

Tél. 79.22.63 - ASCQ  
CHARPENTE - MENUISERIE - PERSIENNES  
48 bis, rue J.-B. Lebas  
ATELIER, 70, rue du Maréchal Leclerc  
R.M. Roubaix 2991-65-59

PEINTURE  
VITRERIE  
PAPIERS PEINTS

Maison

Devis sur demande

## GARCIA

35, Rue Masséna - ASCQ  
R. M. Roubaix 2968-65-59

## VIDANGES FOURNIER

26, Rue Kléber  
Tél. 79.23.19 ASCQ  
R.C. Roubaix 60 A 176

GARAGE

## André DELESALLE

Agence SIMCA

3, rue Pasteur ASCQ  
Tél. 79.20.66

R. C. 68 B 75

## M<sup>on</sup> DERACHE

CYCLES - CYCLOMOTEURS  
VENTES - RÉPARATIONS

14, rue du Maréchal Leclerc, ASCQ  
Tél. 79.21.95 - R. M. Lille 1321.68.59 - R. C. Rx 58 A 242

## ROUZÉ-DELITTE

Alimentation Générale

FRUITS - PRIMEURS - MOULES

Tél. 79.20.05 R.C. Roubaix 57 A 837

# Union Sportive Ascquoise

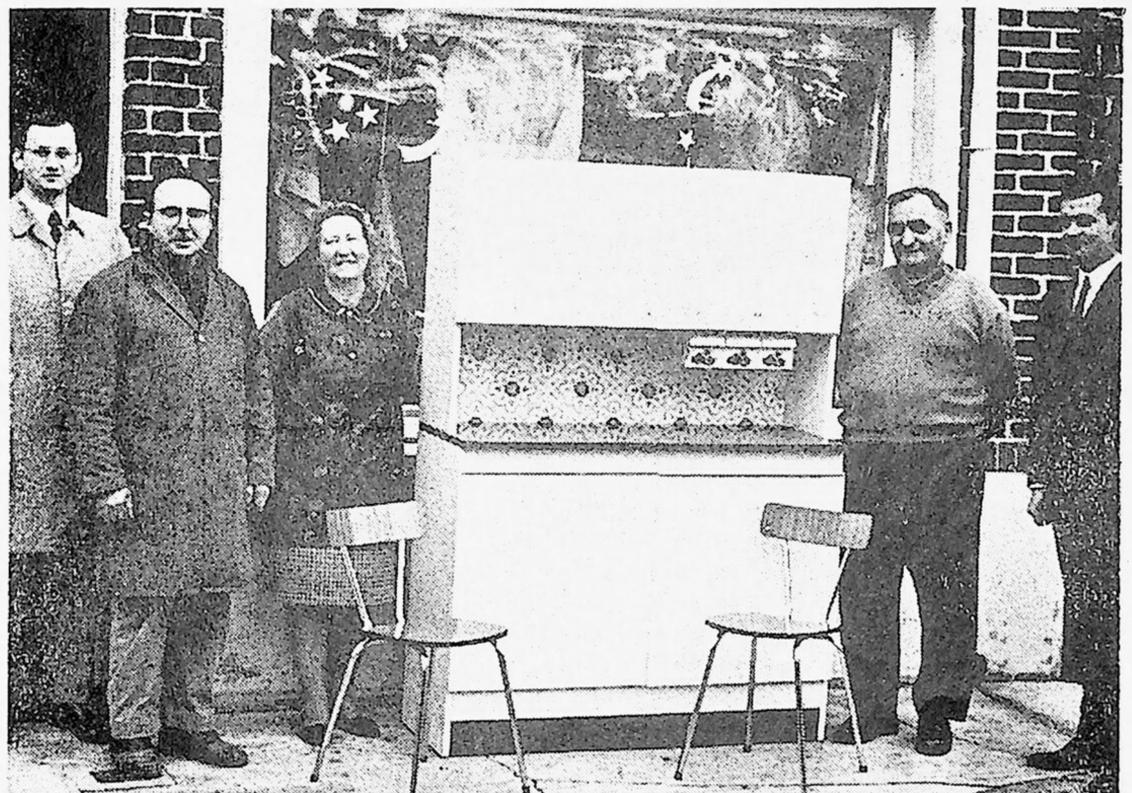
Vraiment la saison 1969-1970 est, on ne peut plus perturbée par l'hiver précoce et qui ne semble pas vouloir s'arrêter. Si les rencontres de championnat s'étaient déroulées normalement, nous devrions avoir joué 16 matches alors que l'U.S.A. n'a pu en jouer que 9. Il en résulte donc un classement qui n'a plus aucune signification, comme nous pourrions le constater.

Ce qui est inquiétant, c'est que l'hiver n'est pas terminé et que nous risquons encore le report d'autres matches pour intempéries. De plus, cette saison, le District Terrien a composé notre division de 14 équipes avec la perspective de faire descendre les 5 dernières en 3<sup>me</sup> division. Tout

cela est inquiétant pour les mal classés actuels et c'est pour cette raison que nous incitons nos joueurs à regarder la situation bien en face : qu'ils puissent se rendre compte de la nécessité d'aborder toutes les rencontres avec la ferme volonté de gagner. Une fois de plus les dirigeants leur font confiance car l'avenir de l'U.S.A. dépend uniquement d'eux.

La situation est pareille pour nos autres équipes qui ont aussi de nombreux matches en retard et de ce fait, il ne nous est guère possible de faire des commentaires sur les matches qui se sont déroulés depuis la parution du dernier numéro de « Barrières Ouvertes ».

Les parents de nos jeunes joueurs Poussins et Pupilles, comprendront facilement qu'il était de notre devoir de les ménager durant cette période de mauvais temps. C'est pour cela que nous avons suspendu les séances d'entraînement du jeudi. Si le temps le permet, elles reprendront le 5 février prochain car le championnat des Pupilles doit reprendre le 22 seulement.



(Cliché « La Voix du Nord »)

Les heureux gagnants prennent possession du premier lot

Nous nous permettons de revenir quelques instants sur la remise tardive du 1<sup>er</sup> lot de notre tombola du 18 octobre 1969.

En effet, la gagnante de ce lot ne s'est fait connaître que le 10 janvier 1970, alors que la date limite avait été fixée au 31 décembre. Malgré ce retard, le Comité n'a pas hésité de donner satisfaction à l'heureuse gagnante en question et l'ensemble de cuisine lui a été remis officiellement le 17 janvier et ce, à la satisfaction de tous.

Nous tenons cependant à informer tous nos amis et acheteurs de nos billets de tombola, que cette remise tardive de ce lot ne doit pas être considéré comme un précédent. Tout le monde sait que dans toutes choses, il doit y avoir une règle à respecter. Surtout en question de tombola, il est obligatoire que la date limite du retrait des lots soit portée sur les billets, ce qui a été fait en ce qui nous concerne.

Nous avons tenu à faire cette mise au point, par l'intermédiaire

de « Barrières Ouvertes », afin d'effacer toute équivoque. Nous avons décidé, lors de notre prochaine tombola, de faire paraître dans la presse, 8 jours avant la date fatidique, la liste des numéros gagnants et dont les lots ne sont pas retirés.

Nous pensons que tous les amis de l'U.S.A. comprendront notre attitude à ce sujet et que les prochains acheteurs de nos billets de tombola ne manqueront pas de les vérifier dès la parution des numéros gagnants.

R. C. Rx 69 A 69

En électro-ménager,  
comme en vision ou acoustique  
rien de plus sûr que

PHILIPS

distribué par la  
**Maison DUSART**

6, rue J.-B. Lebas - ASCQ et 14, Place de la République, ANNAPPES  
Tél. 79.20.67

Quel que soit votre problème...

## CRÉDIT DU NORD

AGENCES : LA GRANDE BANQUE FRANÇAISE DU SECTEUR PRIVÉ

137, rue Pierre-Légrand, FIVES - LILLE Tél. 52.12.95  
3, rue de St-Amand, FIVES (Mont-de-Terre) Tél. 53.12.06  
196-198, rue R. Salengro, HELLEMES Tél. 53.13.33  
16, Place de la République, ANNAPPES Tél. 79.20.91

BUREAU :  
104, rue G. Baratte  
ASCQ